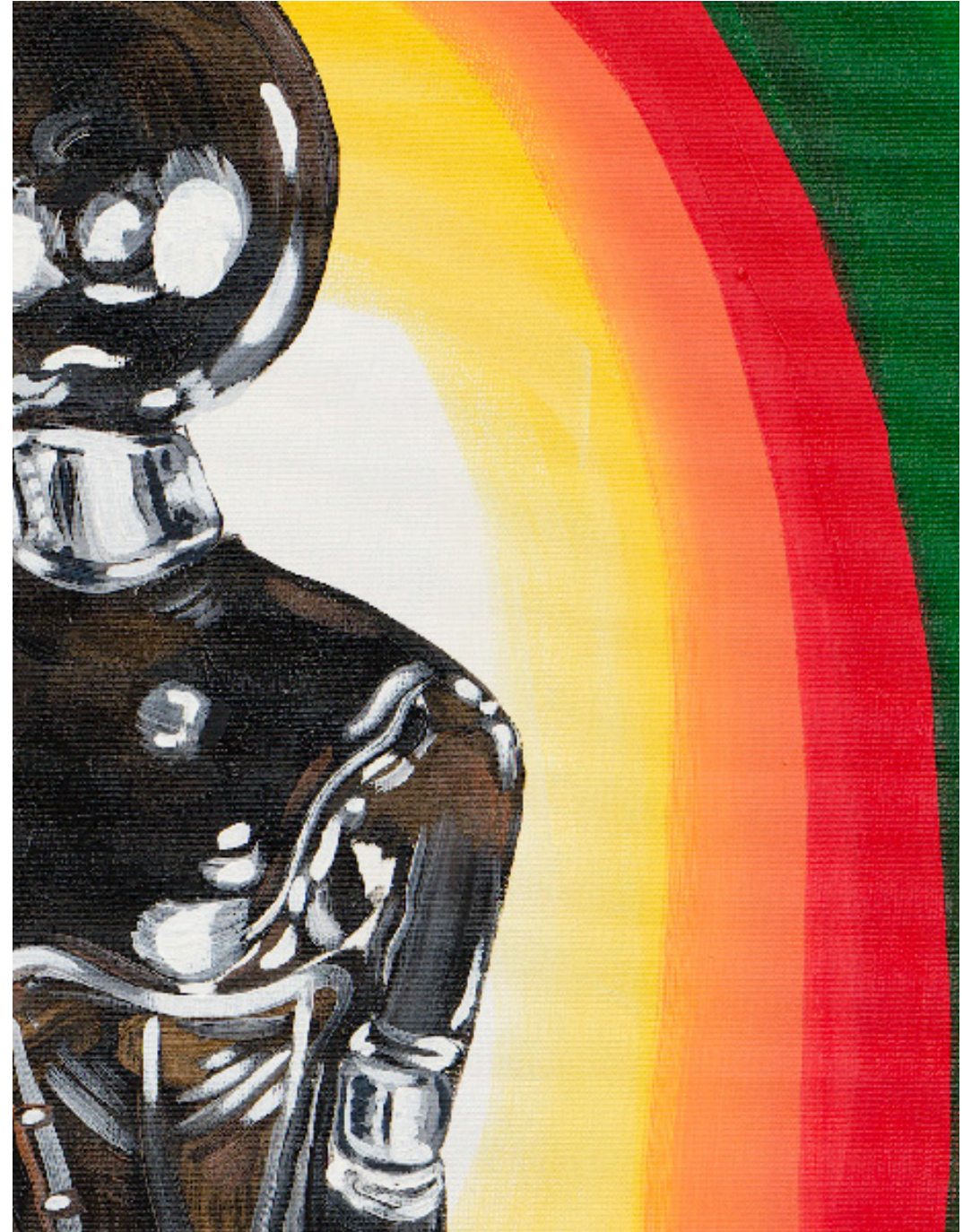


---

**spiaggia libera**

**Gaby Sahhar**

## Gaby Sahhar (Royaume-Uni) né·e en 1992



# Gaby Sahhar

Gaby Sahhar est un-e artiste Franco-Palestien-ne installé-e entre Londres et Paris.

Le travail de Sahhar mêle peinture, film et installation. Son travail déconstruit la représentation queer des sphères publiques afin de comprendre plus largement ses effets sur la conscience et les communautés queer. En dessinant sur le langage et la vulnérabilité comme outils, son travail aspire à créer des conversations autour de l'abordabilité, la résidence et l'interconnectivité au sein des cultures citadines. Il emploie un storytelling spéculatif pour mettre en évidence les différentes manières dont les cadres psychologiques et physiques fragmentent l'identité palestinienne.

Son travail a été exposé au MAC VAL, Paris / The Kooples Art Prize (2023); PAGE (NYC), New York (2022); SPACE Artist Award (2022) and ses expositions collectives; Fragment Gallery, New York (2022); Sadie Coles HQ, Londres (2022), Whitechapel Gallery (2022) South London Gallery (2020).

## Éducation

2015 BA Fine Art, Goldsmiths, London

## Résidences et prix

2024 Cité International Des Arts, Paris  
 2022 Kooples Art Prize  
 2021 SPACE, Artist Award  
 2020 Arts Council England, DYCP  
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy  
 2015 Crossway Foundation / Art Jameel, Tokyo

## Expositions personnelles et en duo

2024 spiaggia libera, Paris  
 2024 Quench, Margate, UK  
 2023 CIRCA Prize Shortlist  
 2023 Art O Rama, Marseille  
 2023 Whitechapel Gallery, Escape the Slick with Duchamp and Sons  
 2023 MAC VAL Paris  
 2022 Kooples Art Award - Champs-Élysées  
 2022 PAGE NYC  
 2021 Inner City Pressure, SPACE Ilford  
 2019 Second Home, Sweetwater, Berlin  
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy  
 2018 I am, PlayCo, London  
 2017 Totally Different Animals (with Rosie Grace Ward), Arcadia Missa, London  
 2016 Upgrade me, Tesco Extra, London

## Expositions collectives

2024 Magasin Généraux, Paris  
 2024 Divine Desire, Art Brussels,, Brussels  
 2024 Gallery Artbeat, Tbilisi  
 2024 Focal Point Gallery, Big Screen, UK  
 2024 Arabofuturs, Institut du Monde Arabe, Paris  
 2023 Sultana, Arles  
 2023 Mammoth, London

2022 Restaurant Projects NYC  
 2022 SPACE Artist Award, Ilford  
 2022 Sadie Coles HQ The Shop — Queerdirect Group show  
 2021 HESTIA, 55bis, Inner City Pressure, Paris  
 2020 MIXED // VARIOUS // UNTITLED curated by Mohamed Almusibli, Truth and Kinship  
 2020 VII Moscow International Biennale for Young Art, Museum of Moscow, Crime in Progress  
 2020 La Casa Encendida, Madrid  
 2020 Burn Out, Freud Museum, London  
 2020 Working Progress, South London Gallery, London  
 2020 GENDERS, science Gallery, London  
 2018 ArtWorks Open, Barbican Arts Group Trust, London  
 2017 The Night Holds its Breath, Penarth Center, London  
 2017 Everyone is Now Rich Apparently, Arcadia Missa NY, New York  
 2016 Encounters, Galleri Mejan, Stockholm

## When language fails, bodies talk 05.10 → 16.11

Artiste français et britannique d'origine palestinienne, Gaby Sahhar développe dans ses peintures, sculptures et installations des thématiques liées à la notion de frontière, aux géographies politiques, aux identités de genre et à la sexualité. Convoquant fiction spéculative, science-fiction et réflexion sur les sites de transit des métropoles occidentales, iel tisse des récits visant à déconstruire les dynamiques de pouvoir imposées aux communautés marginalisées, et notamment queer, en s'intéressant à l'intersectionnalité et aux rencontres possibles entre différentes pratiques militantes.

Dans son essai *Qu'est-ce qu'une frontière ?* (1994), le philosophe Etienne Balibar mentionne trois grands aspects de l'équivocité des frontières héritées des Empires coloniaux et du concept d'État-Nation : leur surdétermination, leur polysémie et leur hétérogénéité. La question de la frontière, politique, coloniale ou imaginaire, apparaît ainsi au cœur de la pratique de Gaby Sahhar. Le corps queer peut être, lui aussi, considéré comme frontière intime et publique — une fois que les corps sont libérés, les frontières le seront aussi. Comme l'exprime souvent l'écrivain et chercheur Paul B. Preciado, le corps est une véritable « archive politique vivante » et dont les stigmates reflètent les événements et traumas de l'époque dans laquelle nous vivons. Inspiré-e par les politiques architecturales que révèlent les constructions de frontières, - reconnaissable à leurs structures d'acier et leurs cubes métalliques -, Gaby Sahhar évoque dans ses tableaux un environnement de paysages fragmentés, un découpage frontalier de murs et de portails, peut-être ceux-là mêmes qui enclavent les territoires palestiniens depuis 2002. La dernière série de peintures de Gaby Sahhar propose une esthétique psychédélique aux tons verts, rouges et noirs évoquant par ailleurs les couleurs des drapeaux palestiniens, français et britanniques. Un ensemble de huit sculptures ponctuent l'exposition, fabriquées à partir de boîtes de dattes Medjool palestiniennes. Toutes ornées d'éléments ayant trait à la notion de frontière, elles sont les vestiges vernaculaires de la manière dont la culture palestinienne a pu traverser les frontières jusqu'en Europe occidentale.

Car ce sont justement les architectures interdites et les périphéries floues des frontières, environnements hostiles et violents souvent agencés par les puissances coloniales, qui paraissent fasciner l'artiste, dont les œuvres reflètent à leur manière les théories du mouvement Forensic Architecture (Border Forensic), groupe de recherche multidisciplinaire basé à Londres utilisant des techniques et des technologies architecturales pour enquêter sur les cas de violence d'État et de violations des droits humains dans le monde. Les titres des œuvres de

Gaby Sahhar semblent tout droit sortis d'un contrôle d'identité aux frontières, et interrogent la dépravation de nos droits dans ces moments de pouvoir et d'humiliation : *Passport Please*, *Enforcement Shoe*, *Suspicious Item* etc. C'est d'ailleurs le fantasme de ces frontières qu'iel n'a pas connu et où iel ne peut se rendre qui procurent à ses peintures leur aspect semi-fictionnel quelque peu inquiétant.

Une des figures tutélaires de l'artiste est Pierre Molinier, peintre et photographe du début du siècle dernier, dont la vie et l'œuvre regorgent de sombres fantaisies et d'anecdotes sensationnelles. Ses photographies de corps fétichisés fascinent encore aujourd'hui. Bien qu'inspiré par le surréalisme, Molinier est resté en marge du mouvement. Sa technique d'autoportraits à laquelle Gaby Sahhar fait référence, consistait à se photographier travesti et maquillé, puis à découper et réassembler les images pour créer un collage — une vision idéale de lui-même. Les peintures de Gaby Sahhar dépeignent des créatures androgynes mi-robotiques et mi-fétiches, aux visages dissimulés et proposant une existence alternative aux convenances hétérosexuelles. Non seulement complexes dans leur technique et leur sujet, ses figures, tout comme celles de Molinier, remettent en cause les idées traditionnelles de pouvoir, de domination et de fluidité des genres. Icônes d'une ère post-genre et pionnier de la culture queer, Molinier a laissé en héritage à de jeunes artistes comme Gaby Sahhar un espace pour imaginer de nouvelles possibilités visuelles et politiques. À l'image d'autres peintres auxquels l'artiste fait écho, tels que William Blake ou Francis Bacon, Molinier explore la fragmentation du corps humain, éclatant les contours pour en révéler une vision nouvelle. Cette déconstruction, transgressive et profondément symbolique, reflète l'éclatement des frontières d'un monde en guerre, où seuls ces corps morcelés peuvent encore être représentés. *When language fails, bodies talk* (Quand le langage échoue, les corps parlent).

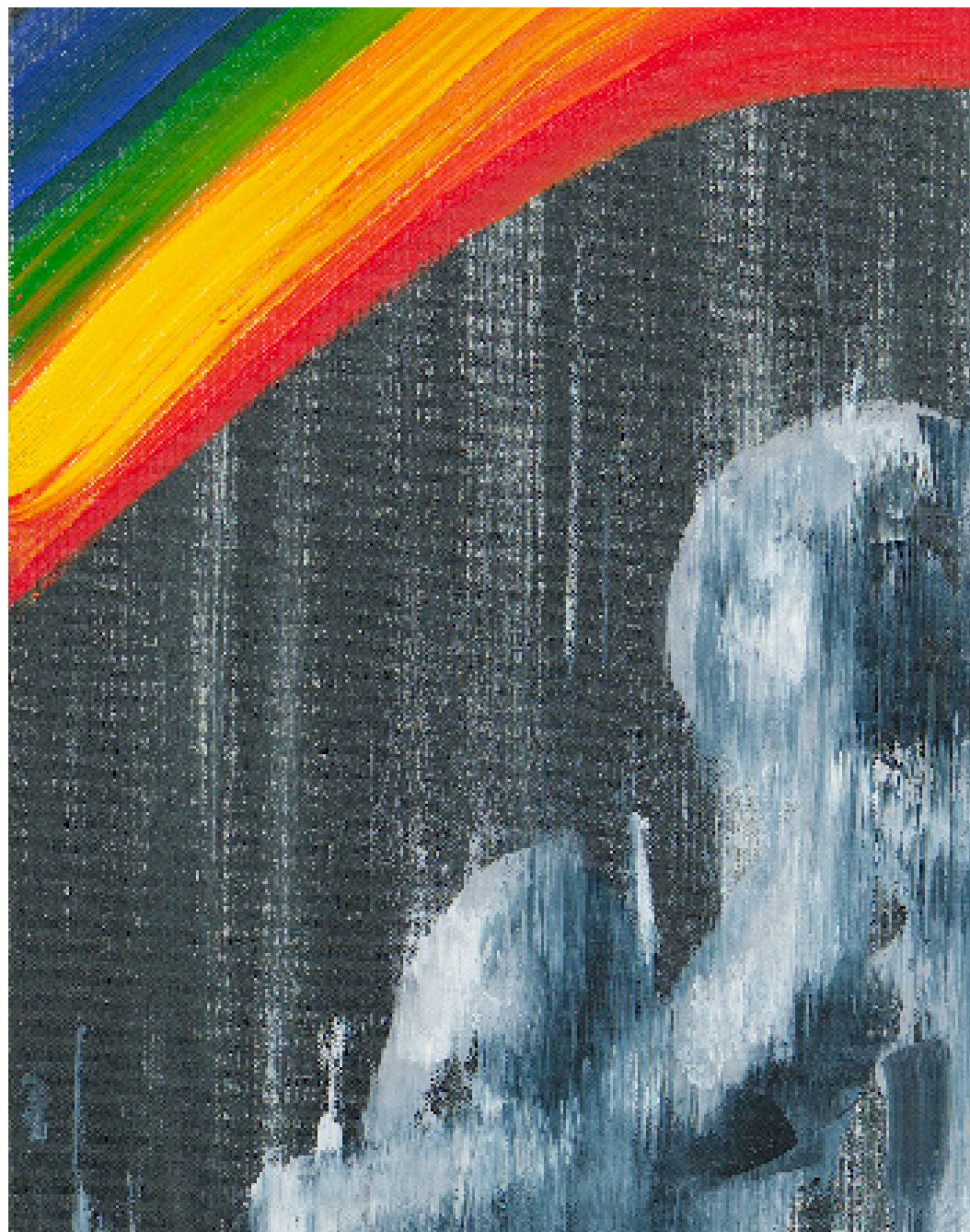
C'est enfin le monde de la nuit qui inspire à Gaby Sahhar une esthétique déconstruite de la culture du clubbing, parfois un peu sombre et souvent parsemée d'éclats de lumière, à mi-chemin entre les abîmes de la dark wave et le scintillement du disco. Ayant passé son adolescence dans le sud de Londres des années 2000 à y fouler le sol de nombreux clubs, iel fait transparaître dans son œuvre l'idée du dancefloor comme lieu de rencontres et espace de résistance pouvant anéantir les frontières entre les êtres. La même volonté de résistance et de transgression s'applique à l'œuvre centrale de l'exposition *Syntax*,

## When language fails, bodies talk 05.10 → 16.11

une vaste fresque réalisée à partir des archives du Centre LGBTQIA+ de New York. Cette peinture revisite des photographies emblématiques du district des Piers de la fin des années 1970. Chacun des personnages y cohabite dans un décor fictionnel et dénué de géographie. Présentée dans la dernière salle de la galerie, cette resque est accompagnée d'une installation sonore créée en collaboration avec Owen Pratt, trame sonore peut-être, de ces non-lieux que Gaby Sahhar convoque dans ces peintures.

L'artiste file, tout au long de sa pratique, la métaphore du club comme un modèle éphémère du vivre-ensemble et un espace ouvert au rêve d'une liberté sociale, sexuelle et raciale. Peut-être d'ailleurs le seul espace où l'on peut oublier et s'oublier, et *dance the pain away*.

-- Martha Kirszenbaum



# Communication

Communication © Thomas Petit et Manon Bruet

## spiaggia libera gaby sahhar

*when language fails, bodies talk*  
05.10 → 16.11



when language fails, bodies talk 05.10 → 16.11

gaby sahhar when language fails, bodies talk 05.10 → 16.11

spiaggia libera  
56 rue du vertbois  
75003 Paris

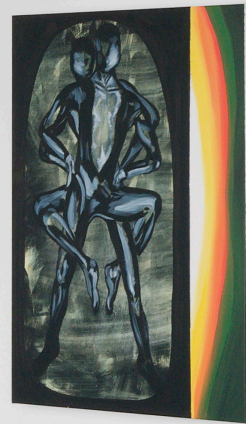
## Vues d'exposition

« When language fails, bodies talk », spiaggia libera, Paris, 2024.



# Vues d'exposition

« When language fails, bodies talk », spiaggia libera, Paris, 2024.





# Vues d'exposition

« When language fails, bodies talk », spiaggia libera, Paris, 2024.



# Vues d'exposition

« When language fails, bodies talk », spiaggia libera, Paris, 2024.



# Vues d'exposition

« When language fails, bodies talk », spiaggia libera, Paris, 2024.



# Sélection d'oeuvres

# Oeuvres

*Invisible world*, 2024, huile sur lin, 440 x 220 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Act of Violence*, 2024, huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

*Another Nowhere*, 2024, Huile sur lin. 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Where borders begin*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Untitled*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

*The Impossible*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole





# Oeuvres

*Enforced shoe*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Untitled*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

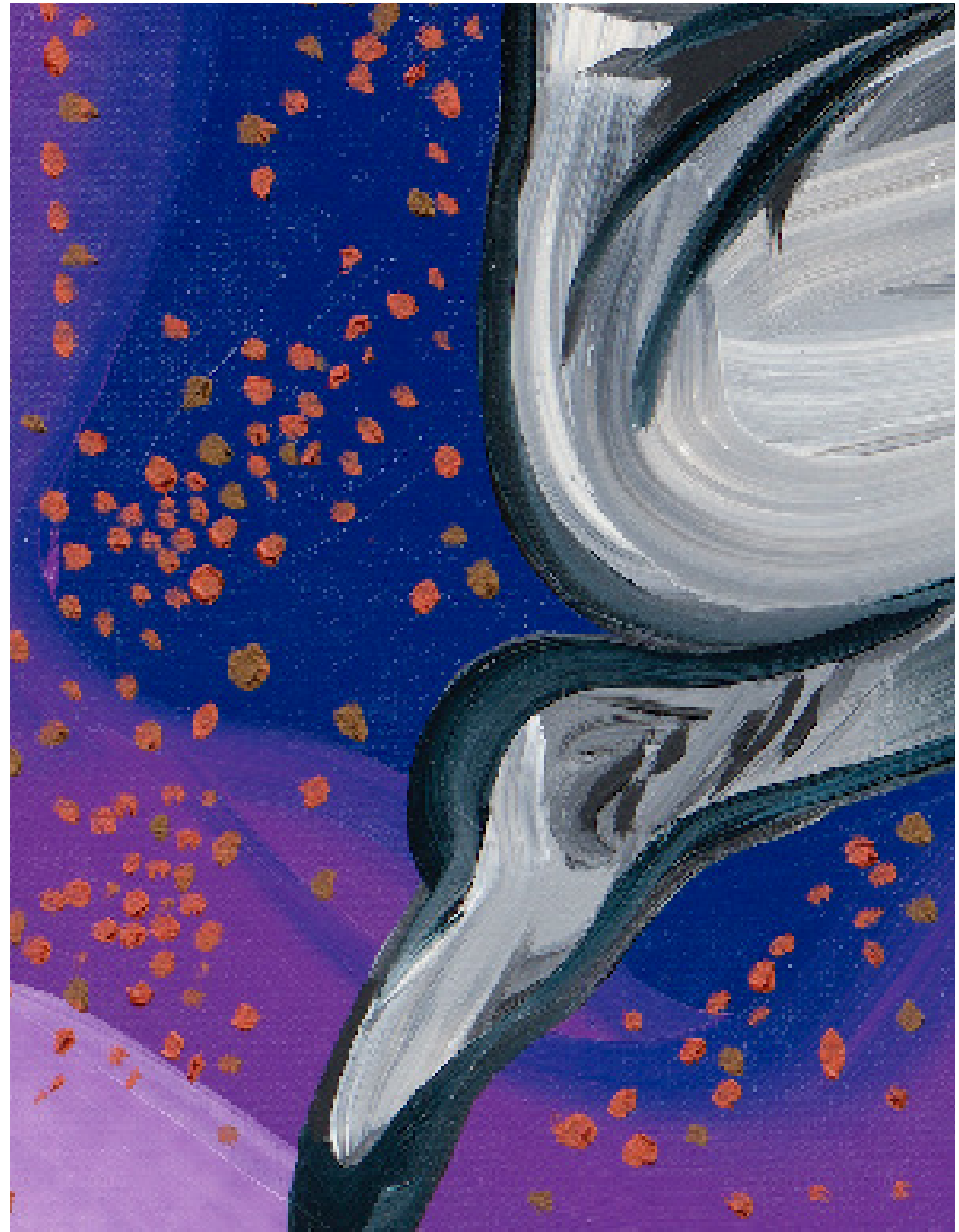
*The Search for Truth*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Distorted*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.

Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Wall*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

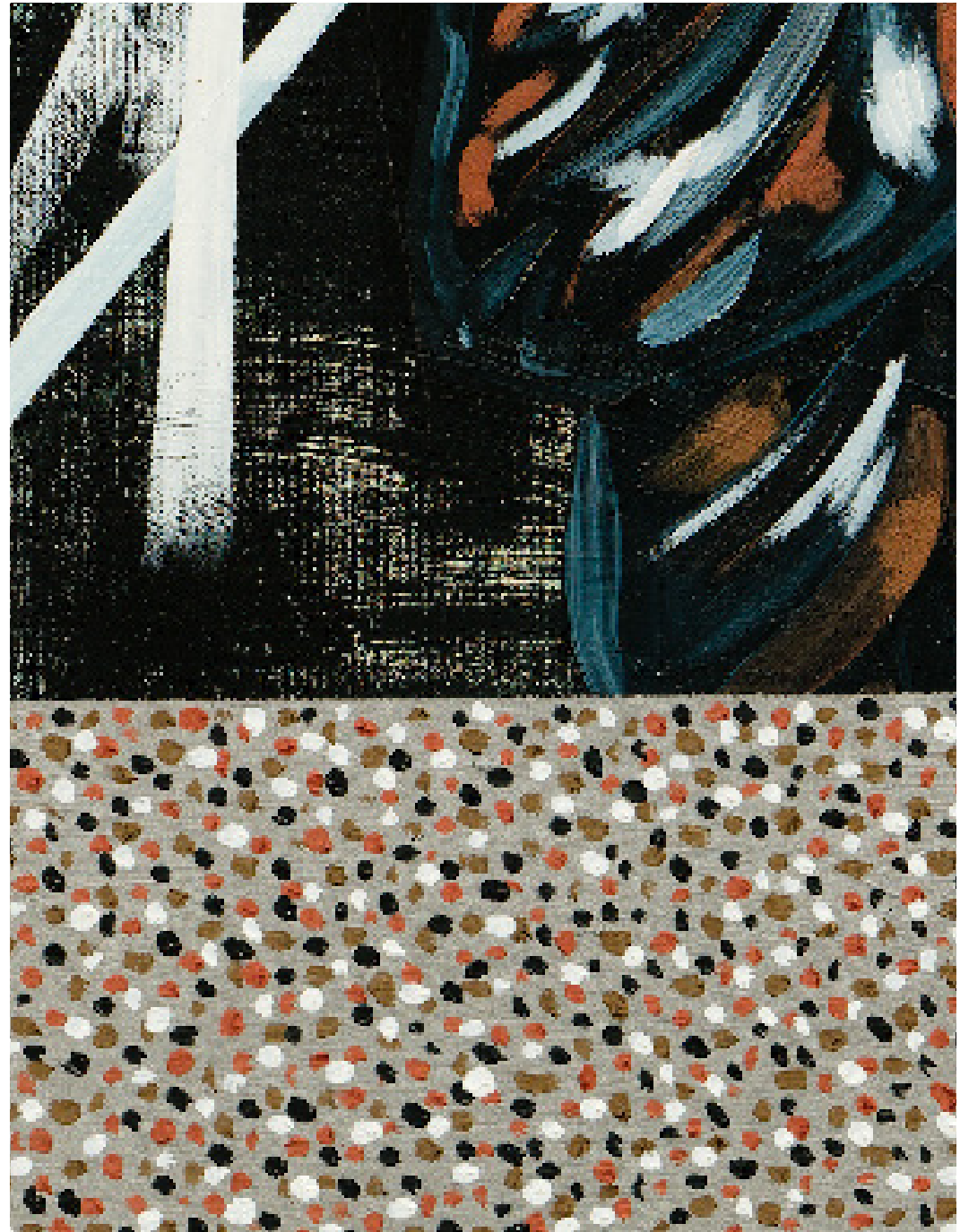


*Concrete Jump*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*The Activist*, 2024, Huile sur lin / Oil on linen, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Untitled light*, 2024, Huile sur lin 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

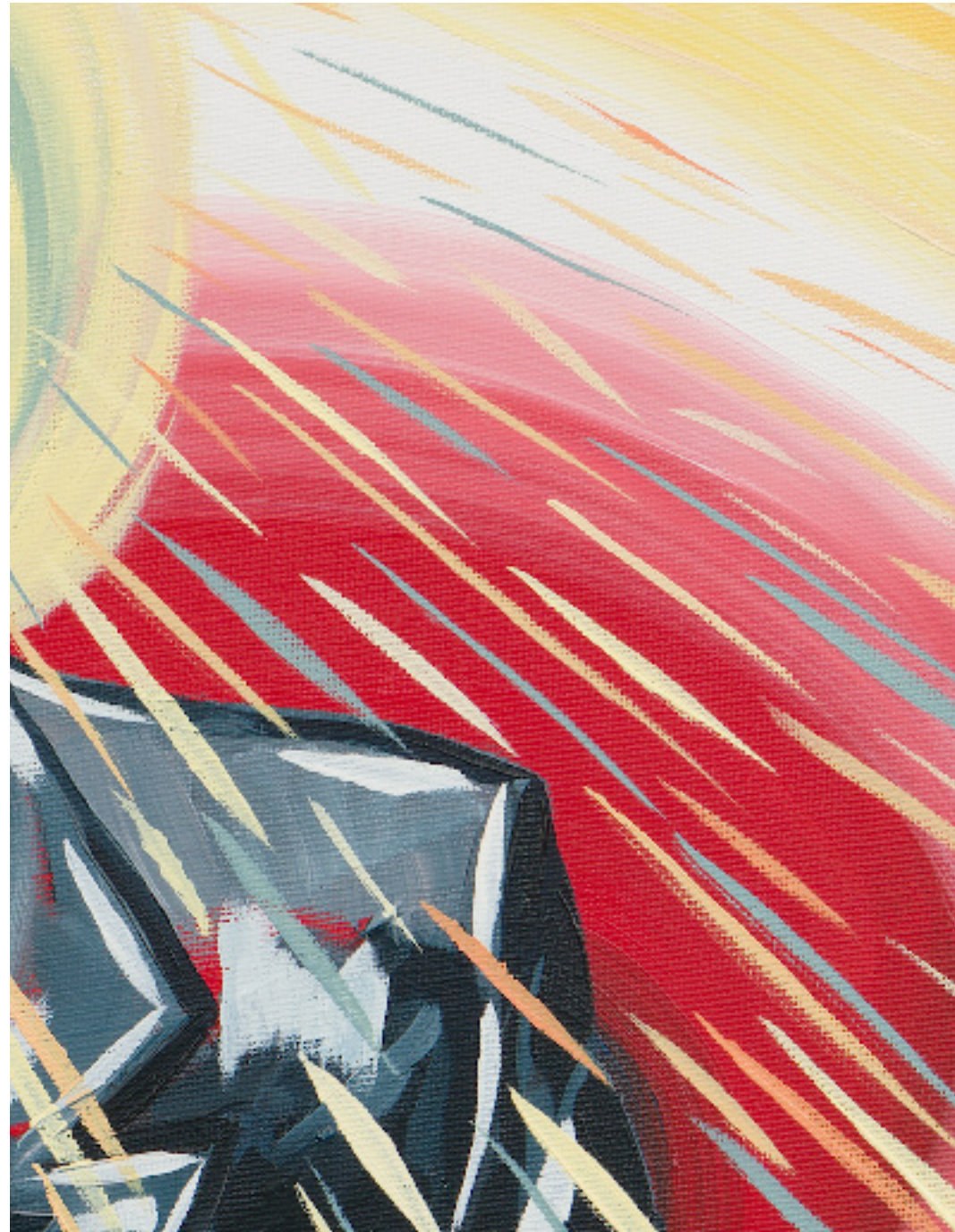
*Territory*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Man at sea*, 2024, Huile sur lin, 75 x 45 cm.

Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Untitled*, 2024, huile, pièces, pins, clous, 19 × 15 × 12 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole





# Oeuvres

*The Beyond*, 2024, huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole

*Passport Please*, 2024, huile sur lin, 75 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



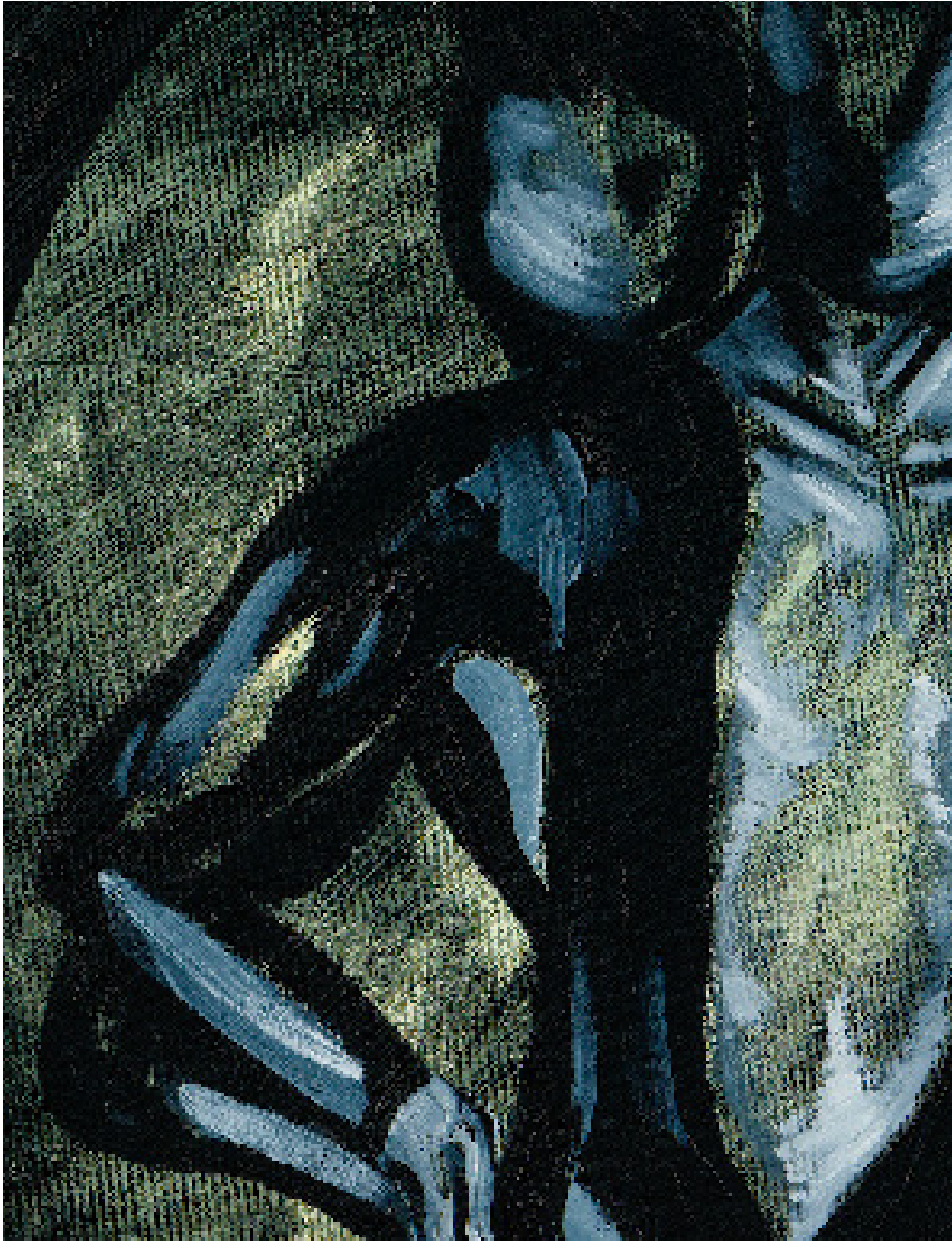
# Oeuvres

*Untitled*, 2024, huile sur lin, 74 x 100 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



# Oeuvres

*Compressed memories*, 2024, Huile sur lin, 75 x 55 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. © Aurelien Mole



---

# **spiaggia libera**

56 rue du Vertbois 75003 Paris